

BORDEAUX

Le restaurant Le Noailles touché par un incendie

Le feu s'est déclaré vers 21 heures, ce lundi, dans la prestigieuse brasserie des allées de Tourny. Une centaine de personnes a été évacuée. Le sinistre s'est propagé en toiture du bâtiment de quatre étages

De nombreux pompiers sont intervenus ce lundi 29 décembre à partir de 21 heures, sur un incendie qui s'est déclaré dans le res-

taurant Le Noailles, prestigieuse brasserie située en plein cœur de Bordeaux, sur les allées de Tourny. D'après les premiers éléments, le feu a pris dans les cuisines de l'éta-

blissement. S'il a été rapidement éteint à cet endroit, l'incendie s'est ensuite propagé à la toiture de l'immeuble de quatre étages, probablement par des tuyaux d'évacuation, ainsi qu'au plancher du premier étage.

Un autre commerce touché

Une centaine de personnes – des clients et des habitants des 12 appartements dans les étages de l'édifice – ont été évacuées. Outre le Noailles, un deuxième commerce a également été évacué. À 23 heures, le sinistre était toujours en cours et d'importants moyens restaient mobilisés, dont cinq lances et une cinquantaine de pompiers. Les allées de Tourny étaient fermées à la circulation, le temps de l'intervention.

E. A.-C.



Une centaine de personnes ont été évacuées de l'établissement. THIERRY DAVID / SO

BORDEAUX

Ils ciblent l'argent public alloué à la filière du foie gras

Des membres de l'Observatoire des subventions et aides agricoles, réunis devant l'hôtel du Département ce lundi 29 décembre, ont dénoncé les subventions de collectivités à la filière

Ils ont le sens du timing. Au lendemain de la disparition de Brigitte Bardot, en pleine mi-temps des grands repas des fêtes de fin d'année, trois membres de l'Observatoire des subventions et aides agricoles (Obsaf) ont brandi des pancartes devant l'hôtel du Département de la Gironde, ce lundi 29 décembre à Bordeaux, afin de dénoncer les subventions de certaines collectivités accordées à la filière foie gras, dénonçant « un modèle économique sous perfusion publique », des aides conséquentes à de grandes entreprises du secteur ou « l'intensification

des élevages ». « Tout cela est particulièrement choquant », estime Clémence Peyrot, la présidente de l'Obsaf, engagée dans la cause animale dans d'autres structures et qui pointe notamment plus de 40 000 euros donnés en 2022 et 2023 par le Département à « des dispositifs directement liés à la filière foie gras ». « Un montant modeste, mais dont l'orientation interroge au regard des priorités affichées dans le plan Gironde Alimen'terre », indique l'association. Selon le Département, contacté ce lundi, ce montant serait « faux » : il s'élèverait à environ 12 000 euros

sur les deux exercices cités et ciblerait la filière palmipède dans son ensemble et non spécifiquement celle dédiée au foie gras. « Il n'y a eu aucune autre aide versée depuis par le Département à ce titre », précise la collectivité.

Plusieurs rassemblements

L'Obsaf est une toute jeune association, créée dans le Périgord en fin d'année 2024. Comptant une dizaine de membres actifs avec des adhérents un peu partout en France, cet observatoire s'est intéressé cette année au foie gras dans la région Nouvelle-Aquitaine

Faits divers

Il vole, dégrade et commet des violences dans un supermarché

Bordeaux. Début d'après-midi agité dans un supermarché de l'avenue Thiers, à Bordeaux, ce lundi 29 décembre. Un homme a été surpris en train de voler des bouteilles d'alcool. Énervé, il a au passage dégradé une porte et s'en est pris à des employés, contre lesquels il a commis des violences. La police a été appelée et est intervenue rapidement. L'agresseur présumé, un homme de 32 ans, a été interpellé. Ce lundi soir, il était en garde à vue.



ILLUSTRATION XAVIER LEOTY/SO

Refus d'obtempérer et jets de projectiles sur des policiers

Bordeaux. Un jeune homme de 19 ans a été interpellé, ce lundi 29 décembre, après un refus d'obtempérer et des jets de projectiles sur des policiers, à Bordeaux. Vers 15 heures, des motards de la police nationale ont voulu contrôler un scooter sur lequel se trouvaient deux hommes. Mais le pilote a accéléré et s'est enfui dans le quartier du Grand-Parc où des soutiens sont venus lui prêter main-forte : un petit attroupement s'est formé et des projectiles ont été lancés en direction des agents pour les empêcher de rattraper les deux fuyards. Personne n'a été blessé. Soupçonné d'avoir été l'un des deux passagers

du scooter, un jeune homme de 19 ans a été arrêté et ramené au commissariat central où il a été placé en garde à vue.



ARCHIVES LAURENT THEILLET / SO

Rixe cours Victor-Hugo : les trois gardes à vue levées

Bordeaux. La scène avait suscité la consternation : samedi 27 décembre, vers 22 heures, deux groupes d'hommes s'étaient violemment affrontés sur le cours Victor-Hugo, en plein centre de Bordeaux (lire notre édition du 29 décembre). Trois hommes avaient été blessés et transportés à l'hôpital, dont l'un dans un état sérieux après avoir été poignardé dans le dos. Ses jours ne sont désormais plus en danger. Dans la foulée de cette rixe, trois suspects, dont un mineur, avaient été interpellés et placés en garde à vue. Ces dernières ont été levées, ce lundi 29 décembre. Les investigations, confiées à la division de la criminalité territoriale (DCT), n'ont pas permis d'établir qu'ils étaient impliqués dans les violences. L'enquête se poursuit donc. L'origine de cette rixe serait un différend opposant des groupes rivaux de deux villes algériennes. Sur le plan administratif, des mesures ont été prises contre les trois hommes qui se trouvaient en situation irrégulière sur le territoire, notamment un placement en centre de rétention administrative.



Des membres de l'association Obsaf, ce lundi 29 décembre devant l'hôtel du Département, à Bordeaux. J.-C. G.

dans un rapport qu'il a finalement mis près d'une année à boucler, devant « le manque de transparence de certaines administrations », explique-t-il. Après avoir manifesté à Tulle (19) le 20 décembre dernier puis Périgueux (le

matin) et Bordeaux (l'après-midi) ce 29 décembre, ces membres doivent plancher sur un nouveau rapport l'année prochaine : ils veulent s'intéresser à la filière porcine.

Jean-Charles Galiacy